

Ce globe, construit en 1701 par le célèbre mécanicien lyonnais HENRI MARCHAND, en religion PÈRE GRÉGOIRE, franciscain, avec la collaboration du Vénitien CONTARINI, élève de NOLIN, appartient au système cartographique flamand. Il reproduit en général les données des cartes de Hutérius (1546), Frisius (1540), Ortelius (1570), Mercator(1613), Hondius (1631), d'après les éditions les plus soignées de Blœu et de Janson ; mais * il rectifie la plupart des projections géographiques, précise des positions jusqu'alors incertaines, en établit de nouvelles et fournit enfin bon nombre d'indications, dont quelques-unes importantes, inconnues aux géographes antérieurs.

En cela le caractère original et le mérite incontestable de l'œuvre de Henri Marchand ont été reconnus par votre Commission : dernier venu de tous les produits de l'école géographique des xvi^e et xvii^e siècles, le globe de la Bibliothèque est la constatation la plus complète des larges connaissances de cette école ; il est de plus une protestation solennelle contre les hérésies privilégiées du géographe de Louis XIV, le fameux. GUILLAUME DELISLE, qui, faisant table rase de tout le passé, devait, quelques années plus tard, imposer à la science et accrédi-ter pour cent cinquante ans, comme seules valables, ses propres cartes, où des hypothèses chimériques et des blancs démesurés remplaçaient les indications précises et les renseignements les plus certains inscrits sur les atlas du siècle précédent.

Ces considérations, jointes à l'argument décisif qui résulte de la rareté, à notre époque, des cartes qui ont servi de modèle à Henri Marchand, ont décidé votre Commission à faire procéder au relevé en carte plane de la surface du globe de la Bibliothèque, et ce travail gravé distribué en atlas et vulgarisé, sera utilement consulté